



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Sens Texte Informatique Histoire

STIH

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris - Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

• Notation de l'unité : **Sens, Texte, Informatique, Histoire**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	A	A	B	A

• Notation de l'équipe : **Variations et systèmes de la langue**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	NN	B	B	B

• Notation de l'équipe : **Sciences du texte moderne**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A+	A

• Notation de l'équipe : **Linguistique computationnelle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	B	A	B	A	A

• Notation de l'équipe : **Dynamique de la production discursive**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	A



- Notation de l'équipe : Centre de recherches sur les langues germaniques

C1	C2	C3	C4	C5	C6
C	C	NN	A	A	NN



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Sens Texte Informatique Histoire

Acronyme de l'unité : STIH

Label demandé : EA

N° actuel : 4509

Nom du directeur
(2012-2013) : M^{me} Joëlle Ducos

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Joëlle Ducos

Membres du comité d'experts

Président : M. Benoît HABERT, Lyon

Experts :

M. Philippe CARON, Poitiers

M^{me} Claudine GARCIA-DEBANC, Toulouse (représentante CNU)

M^{me} Michèle MONTE, Toulon

M^{me} Françoise REVAZ, Fribourg, Suisse

M^{me} Odile SCHNEIDER-MIZONY, Strasbourg

M^{me} Eija SUOMELA SALMI, Turku, Finlande

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pascal AQUIEN, Vice Président en charge du Conseil scientifique



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité de recherche actuelle est née en 2010. Elle résulte de l'intégration de l'EA 4350 *Langues, Logiques, Informatique, Cognition* (LaLIC) de l'université Paris-Sorbonne dans l'EA 4089 Sens Histoire Texte de la même université.

Équipe de Direction :

Directeur : M. Olivier SOUTET (2010-2011), puis M^{me} Joëlle Ducos (2011-2012)

Bureau (responsables des 4 équipes) : M^{me} Joëlle Ducos (équipe 1), M^{me} Delphine DENIS (équipe 2), M. Yvon DESPORTES (équipe 3), M. Patrice POGNAN (équipe 4).

Un conseil d'unité a été constitué en 2012 composé de 15 membres (3 représentants élus par équipe – 2 seulement pour l'équipe 3, aux effectifs réduits ; 2 doctorants élus ; le secrétaire ; 1 membre extérieur).

Le directeur s'appuie sur le bureau et sur le conseil d'unité.

Nomenclature AERES :

Par ordre d'importance décroissante, SHS5_1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée à égalité avec SHS4_1 Linguistique, puis ce qui relève du domaine Sciences et technologies (ST5 Sciences pour l'ingénieur et ST6 Sciences et technologies de l'information et de la communication), et enfin SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales.

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	48	54	45
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	6	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	10	8
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	62	73	60
Taux de producteurs	82,19 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	45	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	14



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'EA STIH se caractérise par une forte pluridisciplinarité. Ses membres relèvent des disciplines suivantes : linguistique, littérature, germanistique, linguistique informatique et traitement automatique des langues (7^e, 9^e, 12^e et 27^e sections du CNU), avec une perspective diachronique importante ou un empan historique large pour les trois premières disciplines. Depuis 2010, la direction a agi pour accroître les synergies, par la mise en place de manifestations.

Les travaux sur la terminologie scientifique médiévale, qui relativisent la place du latin et mettent en évidence genèse et mécanismes d'évolution, constituent une « niche scientifique » féconde, même si elle doit se prolonger par une réflexion en profondeur sur les langues de spécialité (par exemple dans le thème Epistémologie du discours). L'articulation de la stylistique littéraire avec la philologie et la réflexion sur les humanités numériques constituent également un point fort de l'équipe.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La pluridisciplinarité importante de l'EA, actuellement plus de l'ordre de la juxtaposition que de la fécondation intellectuelle, devrait progresser avec la recomposition envisagée.

L'évolution récente de l'équipe 4, LaLIC, a conduit à la perte des locaux que cette équipe utilisait, ce qui a réduit encore ce dont dispose l'EA. On imagine mal un travail d'équipe et des dynamiques collectives à raison de moins d'un m² par enseignant-chercheur. L'absence de locaux menace certaines recherches financées, comme les thèses CIFRE qui supposent de pouvoir accueillir en continu à mi-temps en moyenne sur la durée de la thèse un doctorant et son directeur.

Recommandations :

L'homogénéisation de la présentation des activités des individus et des équipes doit encore progresser, notamment pour le classement des publications selon leur type et pour le degré de formalisation des partenariats internationaux.

Il en va de même de la diversification des supports de publication (en particulier pour « porter » davantage à l'international certaines orientations ou certains travaux : germanistique, psychomécanique, grammaire applicative et cognitive).

La reconnaissance de l'unité au plan international passe par des coopérations formalisées et des publications internationales de premier plan.

La volonté d'être présent dans les humanités numériques (équipe 2) et les travaux sur les corpus impliquent de développer une culture techno-scientifique partagée, y compris dans les formations auxquelles contribuent les membres de l'EA, sur les différents types de corpus numériques, leurs enjeux et leurs traitements.

Pour être réalistes, les projets des équipes doivent être réduits en nombre et davantage spécifiés par l'indication des priorités et de l'organisation (moyens, responsable, participants, étalement dans le temps, « réalisations » visées). Favoriser le travail doctoral pourrait amener à accroître la proportion des moyens attribués aux missions des doctorants et à leurs publications.

L'EA juxtapose trois types de fonctionnements : des recherches essentiellement individuelles, des recherches collectives nécessitant des moyens relativement légers ou ponctuels (pour l'organisation d'un colloque ou l'appui à une publication, par exemple) et des recherches collectives supposant des investissements continus et plus importants (la participation par exemple à des campagnes d'évaluation internationales ou le développement de prototypes logiciels). L'appui aux demandes de financement et l'attribution de moyens doivent prendre en compte cette situation différenciée.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Sans pouvoir se prononcer sur la qualité intrinsèque des publications, le comité d'experts a souligné la qualité d'ensemble de la production scientifique de l'EA. On relève toutefois qu'à part l'équipe 2 (Sciences du texte moderne), la qualité globale de l'EA provient davantage de l'excellence et de la productivité d'un certain nombre d'individus que de dynamiques partagées. On note également une grande disparité de qualité en terme d'ouverture internationale ou de notoriété des supports éditoriaux (voir l'évaluation de l'équipe 3 à ce propos). Toutefois le programme sur la terminologie scientifique au Moyen-Âge (dans l'équipe 1) révèle la création de synergies. C'est dans ce sens que l'unité aurait intérêt à aller si elle envisage, comme elle le dit, de demander un label CNRS.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'EA bénéficie du rayonnement de la Sorbonne et de la capacité de cet établissement à attirer les candidatures d'enseignants-chercheurs et de doctorants. C'est ainsi que l'équipe rassemble des noms connus bien au-delà des frontières « hexagonales » en linguistique générale, linguistique du français, en stylistique du texte littéraire, dont les travaux anciens ou actuels ont contribué à écrire ou à faire bouger les lignes des champs théoriques dans la discipline. Cette très grande université affiche un champ d'études important en langue ancienne, et l'institutionnalisation de ce champ sous la forme d'une équipe interne de l'UR constitue un attrait indéniable pour de jeunes doctorant/e/s qu'ils travaillent sur le français, champ disciplinaire de la plupart des enseignants-chercheurs de l'équipe, ou sur l'allemand. Les universités étrangères entrent également volontiers en collaboration avec des membres de l'équipe : on note des collaborations entre chercheurs avec les universités de Berlin (Allemagne), Cambridge (GB), Fès (Maroc), Heidelberg (Allemagne), Lublin (Pologne), Milan (Italie), Sherbrooke (Canada), pour n'en citer que quelques-unes. On note aussi le recours à des chercheurs de cette équipe pour des expertises internationales de programmes d'enseignement (Canada) et de recherche (Belgique, Suisse). Il est cependant peu fait mention d'invitations pour des périodes d'enseignement à l'étranger.

En France, un certain nombre des activités exercées, nombreuses dans la publication scientifique aussi bien que dans les Belles-Lettres, dans des Maisons de Science, dans des programmes et projets de recherche ANR, ANR-CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), CNRS, ASOSC (Appropriation sociale des sciences), ACADIAL (Aide à la Communication et à l'Apprentissage pour personnes Déficiantes Intellectuelles), IEMCOM, témoignent du rayonnement des chercheurs de l'équipe dans le monde scientifique français.

Et, signe de la diffusion de ce rayonnement dans la société, des participations à des émissions radiophoniques (France-Culture, France-Inter, Radio Suisse Romande) ou télévisuelles (France 5), des chroniques dans des revues, des collaborations avec des bibliothèques de différents statuts (municipales ou universitaires, nationales comme étrangères) montrent combien les compétences particulières réunies dans cette équipe sont volontiers sollicitées dans le monde de la culture.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les recherches de l'équipe 4, Linguistique informatique, possèdent un versant applicatif : aide à la communication de personnes handicapées, utilisation des méthodes d'extraction d'information (repérage d'entrées et d'appels bibliographiques, par exemple), détection du stress *via* la voix en situation professionnelle, recours aux approches du web des données (deux thèses CIFRE).

L'équipe 2 a développé des partenariats avec des organismes culturels variés (*cf. section précédente*) et contribue à la diffusion des œuvres littéraires dans la société (*cf. coll. Garnier par exemple*).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'EA est d'une taille relativement importante, avec un pyramidage sain. Mais elle vit pratiquement hors sol, en ce sens qu'elle ne dispose pas de locaux propres. Comme l'unité résulte d'agrégations successives, cette carence en locaux ne facilite pas les convergences.

Cela dit, la direction a impulsé depuis 2010 un travail appréciable de mise en synergie qui débouche sur un projet de réorganisation importante des équipes.



La première équipe s'adjoint l'équipe de linguistique allemande et une partie de l'équipe de linguistique informatique ; une équipe nouvelle « dynamique de la production discursive » voit le jour. S'y ajoutent deux thèmes transversaux.

L'avenir dira si ces remembrements sont féconds, notamment pour la nouvelle équipe 1. De même les thématiques transversales correspondent à des besoins en instruments ou en concepts et c'est l'avenir qui dira si les regroupements qu'elles occasionneront porteront leurs fruits.

Les types de recherche et les modes de travail diffèrent cependant et persisteront en fonction de la nature des objets (littéraires, linguistiques, techno-scientifiques).

En bref, l'EA combine sens du collectif et diversité forte des démarches dans des proportions plus ou moins satisfaisantes.

C'est pourquoi l'appréciation apportée ci-dessus tient plus compte de l'effort encourageant de la direction que de la situation actuelle prise dans l'absolu.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Globalement, l'unité fait preuve d'une forte implication dans la formation par la recherche. Mais on aurait aimé que le rapport récapitule avec précision et clarté :

- le nombre total de doctorants,
- la répartition des doctorants par directeur de recherche (éventuellement faire un calcul sur la base nbre D/nbre HDR),
- les financements des thèses (qui semblent assez peu nombreux),
- l'implication des doctorants dans les projets collectifs et la part du budget de chaque équipe dévolue à la prise en charge des missions de doctorants.

Les informations à ce sujet sont trop éparpillées ce qui empêche le comité d'avoir une vue parfaitement claire de la situation des doctorants.

En ce qui concerne son volet diachronique et linguistico-littéraire, l'unité accueille de nombreux doctorants qui publient beaucoup, forment des groupes de travail et prennent en charge l'organisation de journées d'études et la publication des ouvrages collectifs qui en sont issus. Avant même leur soutenance de thèse, leurs travaux scientifiques sont déjà nourris, indice de leur qualité intrinsèque mais aussi d'un environnement porteur. Dans certains secteurs, les ateliers collectifs et les séminaires sont réguliers et accueillent des chercheurs de renom qui font bénéficier les doctorants de leurs recherches.

En ce qui concerne le volet informatique de l'unité, les doctorants, qui sont nombreux eu égard au nombre d'encadrants (*cf. la remarque supra*), bénéficient d'un séminaire hebdomadaire pour LaLIC et d'un séminaire régulier pour TILP. La plupart des doctorants de LaLIC ont obtenu après leur thèse un emploi dans le secteur privé ou dans l'enseignement supérieur et la recherche en rapport avec leurs qualifications. Mais l'intégration de LaLIC dans une équipe 1 remodelée semble avoir perturbé quelque peu les doctorants et ne pas avoir été suffisamment annoncée. Il faudrait veiller à ce qu'ils puissent continuer à bénéficier des bonnes conditions qu'ils avaient à la Maison de la Recherche et qui devraient pouvoir être étendues à l'ensemble des doctorants des différentes équipes.

Le suivi des doctorants diffère selon les équipes : très individualisé ou articulé à un groupe de travail, quotidien ou plus ponctuel. Il est contrarié par l'absence de locaux. La proportion des crédits consacrés aux doctorants est faible (en pourcentage de la partie du budget consacrée aux missions, celles des doctorants représentent 7,6% en 2010, 11,1% en 2011 et 14,3% en 2012). Un appui administratif très efficace et très apprécié a par contre été mis assez récemment à leur disposition. La mise en place d'un conseil d'équipe avec deux doctorants élus, la diffusion des informations par voie électronique montrent aussi que l'intégration et le soutien des doctorants sont de mieux en mieux pris en compte. Il faudrait cependant favoriser tout ce qui peut permettre aux doctorants de se rencontrer au niveau de l'unité et pas simplement au niveau des équipes qui la constituent. La formation méthodologique des doctorants travaillant sur des corpus numériques doit être développée. A ce titre l'intégration de LaLIC dans l'équipe 1 peut constituer un réel atout.



Les équipes s'investissent fortement dans l'Ecole doctorale 5 (ED 433 « Concepts et langages ») et dans les masters qui relèvent de leurs différentes spécialités : Master « Littérature, philologie et linguistique » spécialité « linguistique » et spécialité « langue française », Master « Information et communication » spécialité « Informatique et ingénierie de la langue pour la gestion de l'information ». On pourrait souhaiter plus de passerelles entre ces deux masters dans le prochain quinquennal.

Il faut aussi saluer le fait que les membres de l'unité produisent régulièrement des ouvrages de vulgarisation en grammaire, en logique, participent aux journées d'agrégation et publient des ouvrages destinés à la formation des enseignants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'UR STIH a choisi, pour la période qui s'ouvre, de remanier considérablement ses équipes et d'en créer une nouvelle. L'équipe 1 intègre désormais les germanistes et une partie des linguistes informaticiens. L'équipe 2 élargit ses thématiques (ouverture à la bande dessinée d'auteur, par exemple). Une équipe resserrée se consacre spécifiquement à la linguistique computationnelle (nouvelle équipe 3). Une nouvelle équipe 4 est dévolue à la dynamique de la production discursive. Par ailleurs, l'UR a décidé de mettre en place deux thèmes transversaux, Epistémologie du discours et Recherches linguistiques et corpus.

Le comité d'experts a donc donné son avis pour les 4 équipes actuelles en ce qui concerne les 5 premiers critères. Le dernier critère (Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans) a été renseigné pour les équipes 1 et 2 projetées pour la période qui s'ouvre : elles sont le prolongement des deux équipes actuelles. Par contre, les quatre éléments émergents (équipes 3 et 4, thèmes transversaux) sont évalués uniquement sur le critère 6 (Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans).

La direction a donc conduit une refonte importante de l'EA, pour tirer le meilleur parti des nouvelles arrivées, pour avancer vers plus de cohérence et pour rééquilibrer les équipes. Cette refonte a été adoptée par l'assemblée générale de l'EA. La dimension informatique linguistique se répartit entre l'équipe 1, où elle contribue à une prise en compte d'autres langues et d'autres modélisations du langage, et une nouvelle équipe, Linguistique computationnelle.

Cette refonte qui structure le projet à 5 ans devrait contribuer, au-delà des notoriétés individuelles, à une plus grande attractivité de l'EA et de ses équipes en tant que telles, et à une avancée vers l'interdisciplinarité au-delà de la pluridisciplinarité *de facto* actuelle. Elle suppose, pour aboutir, une limitation et une plus grande précision des projets, actuellement trop nombreux et non reliés de manière réaliste aux forces disponibles.

La volonté de mettre corpus et traitements numériques au centre et de développer les dimensions applicatives et sociétales suppose une montée en connaissances et en compétences de l'EA dans son ensemble de manière à ce que les initiatives s'effectuent dans un milieu globalement porteur.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 :

Variation et systématique de la langue française

Nom du responsable : M. Gilles SIOUFFI

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	24	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	6	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	24	34	27

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	13	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	10



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'activité des chercheurs est tout à fait avérée et de qualité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'arrivée de nouveaux collègues, bien positionnés dans leur champ et également dans la dynamique de l'équipe, ne peut que renforcer l'attractivité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Dans le domaine de recherche de l'équipe, c'est une notion qui est sans objet.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Cette équipe a effectué un effort louable pour se remembrer et cela dès 2010. Elle dépasse désormais la traditionnelle opposition entre francisants médiévistes et modernistes.

Le pari qu'elle fait de s'adjoindre des germanistes diachroniciens et des spécialistes de traitement automatique des langues a sa valeur pour l'apport qu'une autre aire linguistique et parfois méthodologique peut fournir aux francisants. Tout dépendra de la pollinisation effective. De la même façon, les conditions sont remplies pour que les membres de l'ancienne équipe LaLIC apportent un appui théorique et logistique à l'exploration de corpus.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le reconversion du Groupe d'Etudes en Histoire de la Langue Française (GEHLF) en séminaire de formation doctorale est une excellente chose. Cela vient combler le souhait de vie collaborative plus soutenue relevé par les doctorants qui sont un peu trop encore dans une relation unique avec leur directeur de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La thématique générale (normes et usages) donne une unité à l'ensemble des travaux de l'équipe, ainsi que l'intention tout à fait louable de mener de front des enquêtes sur les productions langagières d'une époque et sur le sentiment linguistique qui les accompagne. Cette thématique nécessitera cependant un effort important d'évolution de méthodes et perspectives théoriques de la part des linguistes germanistes, qui travaillent jusqu'à présent essentiellement sur le système et sa constance au cours du temps.

D'une façon générale, les axes indiqués sont très nombreux (peut-être trop nombreux pour les forces en présence ?) et correspondent à des aires plus qu'à des opérations. En particulier, le rapport ne permet pas de savoir qui (et avec quels moyens) s'investit dans chacun d'entre eux.

Dans certains cas, des opérations se rejoignent dans leurs frontières (par exemple celle sur la discontinuité syntaxique a fort à voir avec celle sur la notion de phrase, même si la première est plus descriptive et l'autre plus théorique et historique).

Il serait souhaitable à l'avenir de resserrer davantage les travaux communs à quelques opérations (ce qui laisse évidemment à chacun la liberté de vaquer par ailleurs à des travaux plus individuels qui ne sont pas forcément à indiquer dans le dossier). D'autre part le document contractuel gagnerait à énoncer plus précisément ces axes sous forme de programmes réalistes qui permettraient, lors de la prochaine évaluation, une appréciation plus effective de l'avancement. Cette observation vaut d'autant plus que l'unité ambitionne un label CNRS.



Conclusion :

Cette équipe est probablement celle dont les lignes ont le plus bougé parmi les équipes existantes. Il faut lui laisser le temps d'éprouver cette nouvelle configuration. Elle affiche un très grand nombre d'axes, pour des raisons qui tiennent au remembrement qu'elle a pris en charge et au dynamisme des nouveaux arrivants.

Il n'est pas toujours possible de savoir ce qui, dans l'affichage de ses programmes, relève des recherches strictement individuelles et ce qui regroupe des chercheurs. C'est sans doute dans ce sens qu'il faudra mettre l'accent la prochaine fois, en mettant en avant ce que l'équipe fait en tant qu'équipe, dans les axes et au sein des opérations.

La dynamique de fédération est à poursuivre dans le sens positif qui se voit déjà depuis 2010. Voir plus bas pour le projet à 5 ans et la prospective à plus long terme.

**Équipe 2 :**

Sciences du texte

Nom du responsable : M^{me} Delphine DENIS**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	17	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	4	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	21	23	21

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	57	
Thèses soutenues	35	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	8



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La production est de grande qualité et très abondante, dans des revues qui font référence chez les francisants. Elle est répartie de façon homogène entre les différents membres de l'équipe à deux exceptions près. Il faut signaler également la bonne production scientifique de personnes enseignant dans le secondaire et rattachées à l'équipe ainsi que des deux PRAG. Les membres de l'équipe ont dirigé de nombreux ouvrages collectifs qui font référence dans le domaine. L'équipe apporte une contribution tout à fait significative aux travaux français en philologie de la première modernité, en rhétorique et stylistique. Elle est impliquée dans le site « Le Règne d'Astrée » (ANR jusqu'en 2010) et dans le Consortium CAHIER (Corpus d'Auteurs pour les Humanités : Informatisation, Edition, Recherche), et développe une réflexion novatrice sur la notion de *texte* à l'heure du développement des humanités numériques. Le comité d'experts lui conseille de faire encore mieux connaître son travail dans le monde anglo-saxon, par exemple dans les colloques de rhétorique ou dans des revues internationales.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Un nombre important de membres de l'équipe sont régulièrement invités dans des conférences internationales, dirigent des collections scientifiques, sont sollicités pour des expertises, ou pour la participation à des comités de rédaction de revues réputées. L'équipe attire de nombreux doctorants et anime des séminaires qui accueillent des chercheurs renommés. Elle bénéficie certes d'un environnement très favorable mais son rayonnement tient aussi à la qualité de son travail et à la dynamique collective qu'elle a su développer. Dans la période écoulée, elle a organisé plusieurs colloques de premier plan et de nombreuses journées d'études, les uns et les autres suivis de publications. Le comité suggère qu'elle valorise davantage ce travail en formalisant ses relations avec des universités étrangères.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'équipe entretient des liens étroits avec l'environnement culturel : elle travaille en partenariat avec la Bibliothèque Nationale de France (BnF), le musée du Louvre, ses membres participent régulièrement à des émissions de France-Culture. Le site « Le règne d'Astrée » se veut accessible au grand public et des liens sont par exemple établis avec un centre culturel du Forez. L'équipe a développé des ateliers d'écriture et des rencontres autour d'écrivains contemporains. Ces différents partenariats lui permettent d'assumer pleinement sa mission de diffusion culturelle.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

La grande qualité individuelle des membres de l'équipe interagit de façon heureuse avec le travail collectif. L'équipe s'est dotée de 2 ateliers collectifs, l'un sur l'herméneutique des textes littéraires, l'autre sur la littérature des XVI^e-XVIII^e siècles qui rassemblent enseignants-chercheurs et doctorants. Ce sont des lieux où peut se créer une pensée collective sur les objets de recherche de l'équipe mais qui accueillent aussi des chercheurs extérieurs. Il en émerge des journées d'étude et des colloques. L'édition de textes du XVI^e siècle et le travail autour de l'*Astrée* sont eux aussi portés par une dynamique collective. Le rapport témoigne d'une solide réflexion sur les axes forts de l'équipe et sur son ancrage épistémologique. On regrette toutefois que l'investissement des différents membres dans les différents projets ne soit pas présenté avec assez de clarté (répartition précise des personnes et de leur temps), de sorte que la faisabilité de certaines orientations reste difficile à apprécier.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe accueille 57 doctorants dont un quart est financé. C'est une responsabilité considérable pour les professeurs de l'équipe. Les journées d'études organisées par les doctorants et leurs publications nombreuses témoignent certes avant tout de leur bon niveau personnel, qui bénéficie à l'équipe tout entière, mais sont aussi l'indice que l'équipe sait les stimuler et les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes. L'équipe est très impliquée dans l'Ecole Doctorale 433 « Concepts et langages » et dans le master « Littérature, Philologie, Linguistique » spécialité "langue française". Plusieurs de ses membres participent activement aux journées d'agrégation et rédigent des manuels pour l'enseignement secondaire et la formation des professeurs ainsi que des ouvrages de vulgarisation.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Ancrée à l'origine dans l'étude des œuvres littéraires des XVI^e-XVII^e siècles d'une part, du XX^e siècle d'autre part, l'équipe souhaite élargir son empan chronologique et envisager l'évolution de la littérature depuis le XVI^e siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Elle a pour cela recruté un MCF et un PR spécialisés dans le XIX^e siècle et un MCF travaillant sur les XX-XXI^e siècles. Par ailleurs elle souhaite ouvrir ses travaux en sémiotique, jusqu'à présent centrés sur la relation entre littérature et musique et sur la traduction, en proposant, grâce à l'engagement récent d'un nouveau professeur, « la mise en place d'un groupe de recherche international sur les spécificités de la bande dessinée ». Ce projet, certes pertinent au regard des relations texte / image et au vu d'une absence de ce créneau dans le monde académique en France, n'est porté que par un seul membre dont l'intérêt pour la bande dessinée est indéniable (il appartient au comité scientifique de la revue en ligne « *Comicalités* »), mais qui doit également développer le volet « ponctuation » de l'équipe. Plus généralement, l'axe « sémiotique » ne concerne qu'un très petit nombre d'enseignants-chercheurs en activité de l'équipe et semble dès lors un peu fragile. L'équipe devrait envisager de le renforcer... réfléchir très sérieusement, si elle souhaite le maintenir, aux moyens de le renforcer sur le plan humain.

L'élargissement chronologique semble opportun : il permettra à l'équipe de mettre l'accent sur le passage du régime des Belles-Lettres à celui de la littérature. L'ouverture sur l'extrême contemporain, déjà engagée, permettra de poursuivre les partenariats avec diverses institutions culturelles. Mais si l'on ajoute à cela le projet Jouvancy pour la rhétorique et le projet d'une revue de stylistique, qui, effectivement, valoriserait la recherche française tout en lui permettant de dialoguer avec l'international, on peut craindre sinon une dispersion, du moins un épuisement de l'équipe. L'analyse SWOT analyse bien le contexte global de l'équipe mais n'envisage pas assez ce risque et reste évasive sur les modes de collaboration avec les autres équipes de l'unité. Plutôt que de multiplier les projets internes (les colloques et journées d'études prévus sont au nombre de 7 pour les seules années 2014 et 2015), ne serait-il pas plus pertinent, pour la vie de STIH dans son ensemble, de développer des projets communs avec l'équipe 1 autour de l'histoire de la langue d'une part, de l'exploration numérique des corpus d'autre part, et de s'investir dans l'axe "épistémologie du discours" ?

Conclusion :

Cette équipe met au centre de ses travaux la question de la langue littéraire d'une part, celle du texte d'autre part, en faisant une large part à l'historicité de ces notions, grâce à un travail de longue date sur la première modernité. Elle intègre dans sa réflexion les questions posées par la numérisation des corpus et leur diffusion sous forme électronique. S'interrogeant sur la notion d'œuvre et sur la variabilité qui affecte la réception des textes, elle fait appel aux outils conjugués de la philologie, de la rhétorique et de la stylistique, de la sémiotique et de l'analyse de discours pour penser le changement des formes, des styles et des supports éditoriaux. Elle possède une forte unité théorique et un grand dynamisme et occupe une position phare dans la recherche française en stylistique et philologie.

**Équipe 3 :**

Centre de recherche sur les langues germaniques

Nom du responsable : M.Yvon DESPORTES**Effectifs**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	4		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	1	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La production est régulière, et découle largement de la publication des interventions des membres du groupe aux colloques auxquels ils participent et/ou que l'équipe organise avec constance. Pour les 5 ans de bilan réunis dans le document fourni pour la campagne d'évaluation, on ne compte cependant pas toujours une publication effective par an et par chercheur. Par ailleurs, la maison d'édition berlinoise, le Weidler Verlag, qui publie l'essentiel des colloques qu'organisent ou auxquels participent les chercheurs du groupe, ne soutient pas la comparaison en termes de qualité scientifique avec des éditeurs comme de Gruyter Verlag, qui publie également des collections sur le domaine. Les publications dans des revues pourraient à l'avenir être plus soutenues. Une amélioration dans ce domaine permettrait aux travaux des chercheurs de l'équipe de se confronter à des pratiques de lectorat stimulantes. Les critères d'identification des publications sont mal maîtrisés et font apparaître en ACL ou ACLN des titres qui relèveraient de la rubrique ACTI.

S'il faut apprécier le nombre de produisant/e/s à l'aune des critères de l'AERES, et même en tenant compte de l'importance des colloques pour la production et la confrontation scientifique pour la discipline en cause, celui-ci semble quelque peu surestimé.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

La connaissance de l'existence de l'équipe est réelle en France, ainsi que dans certains cercles à l'étranger. Les colloques organisés par l'équipe en France (Paris ou Montpellier) attirent aisément des collègues des pays germanophones (Allemagne et Autriche). Mais un réel effort de valorisation des travaux au plan international pourrait être entrepris, car une partie importante de la recherche en histori linguistique allemande, qui passe par l'intermédiaire de la GGSG (*Gesellschaft für germanistische Sprachgeschichte*) se déroule en totale abstraction de ce qui se passe à la Sorbonne. Des chercheur/se/s étranger/e/s sont indiqué/e/s comme associé/e/s aux travaux de l'équipe dans le document d'évaluation, mais les sites des collègues allemands, suisses ou autrichiens consultés ne font à aucun endroit mention de collaboration de travail avec l'équipe de la Sorbonne, alors que certains de ces sites listent de nombreux projets en cours. Le bilan de l'équipe ne fait pas apparaître de conférences invitées ou d'enseignements à l'étranger. Les bonnes relations personnelles avec tel ou telle collègue allemand ou autrichien n'ont pas encore porté leurs fruits en matière de visibilité internationale des travaux.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Dans le domaine de recherche de l'équipe, c'est une notion qui est sans objet.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

L'équipe est très soudée, en tout cas pour les chercheur/se/s qui se consacrent à l'allemand ancien, grâce aux liens que crée la défense des études médiévales, et notamment de leur versant linguistique, dans un environnement universitaire qui ne leur est plus favorable. Les participations à des colloques se font de manière groupée, ce qui identifie l'équipe en conséquence aux yeux extérieurs. Le séminaire régulier pour la formation de Master/doctorat en allemand ancien a ainsi lieu partiellement à Montpellier, où un ancien membre du groupe a été nommé professeur. Les occasions d'échanger pour les membres sont bien présentes, et l'on souhaite que cela vaille également pour le/s germaniste/s non diachroniciens rattaché/s à ce groupe. Il serait donc relativement facile, vu les bonnes relations humaines à l'intérieur du groupe, d'y faire circuler les critères plus formalisés de la recherche contemporaine.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le souci de la défense de la sous-discipline a un indéniable effet positif sur la ténacité de l'équipe à faire fonctionner un séminaire de recherche et d'échanges sur les travaux, y compris lors de circonstances extérieures hostiles (suppression de la prise en compte du séminaire dans le service). Une habilitation à diriger des recherches est issue de l'équipe et a été soutenue en 2009, une autre est en préparation, un doctorat en histoire de la langue est en cours.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe indique s'être fixé pour mission jusqu'à présent de réécrire l'histoire de la syntaxe allemande à partir de nouvelles méthodes de travail (travail sur manuscrits pour les textes anciens) et de nouveaux angles d'analyse (linguistique plus textuelle). Force est de constater que l'essentiel de la tâche reste encore à accomplir : pour ce qui est des méthodes, les publications du groupe ne font apparaître que très rarement du travail effectif sur les manuscrits ; quant à une approche en termes de linguistique textuelle, les analyses accessibles par les publications sont plutôt de la micro- que de la macro-analyse, et le chemin sera long à parcourir avant la réanalyse complète des états anciens de l'allemand. La présence de concepts comme « pragmatique », le recours à la linguistique guillaumienne, l'apparition d'un questionnement sur la norme, laissent augurer une ouverture sur d'autres approches de la langue que la description structuraliste et font penser que la prise en compte de l'histoire « externe » de la langue dans le cadre de la future équipe 1 profitera aux travaux des germanistes.

Conclusion :

Cette équipe est de petite taille, aussi bien pour des raisons contextuelles (logique relativement récente dans la discipline de créations et regroupements d'équipe) que pour des raisons thématiques : l'étude de l'allemand ancien, qui forme son objet principal, est peu représentée en germanistique universitaire française, dont la littérature est la sous-discipline dominante. C'est effectivement la seule équipe de recherche en France qui affiche cet objet, et les membres s'en conçoivent comme des porteurs. Cet élément, qui donne une identité très forte à l'équipe et lui assure une excellente cohésion personnelle, restreint peut-être les occasions d'ouverture à d'autres paradigmes de recherche en historiolinguistique de l'allemand. Par ailleurs, la faiblesse numérique est susceptible de faire obstacle à la réalisation d'un projet ambitieux comme la réécriture envisagée de l'histoire de la syntaxe allemande. De façon générale, on constate une multiplication d'idées de recherche dans le domaine (lien entre la corrélation indo-européenne et la subordination ancienne allemande, création d'une banque de données — ou d'une digitalisation de manuscrits, le choix n'est pas clair — interrogation textuelle de la syntaxe de l'allemand ancien, histoire du nombre) qui est probablement supérieure à la capacité pratique à les réaliser.



Équipe 4 : Linguistique informatique

Nom du responsable : M. Patrice POGNAN

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) Le Priol	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	13		

Partent dans la nouvelle équipe 1 : 7 personnes (5 N1 dont 1 non produisant, 2 N4 dont 1 non produisant).

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	13	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité 4 mentionnés mais sans durée		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Un certain nombre de projets et d'individus « tirent » l'équipe. *A contrario*, certains chercheurs ne travaillent pas sur les thèmes de l'équipe et certaines publications listées (sur le watermarking, par exemple) n'en relèvent pas non plus. Les publications sont assez hétérogènes.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement tient à des individus plutôt qu'à l'équipe ou aux sous-équipes. La présence de telles recherches dans un contexte plutôt littéraire (STIH et la Sorbonne) est, dans l'immédiat, un obstacle pour attirer des doctorants ou des chercheurs (les collaborations possibles via le PRES peuvent ouvrir des pistes).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Deux thèses CIFRE se sont déroulées dans l'équipe. Les recherches ont toutes une dimension applicative.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Elle varie selon les composantes de l'équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Elle varie selon les composantes de l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe Linguistique informatique actuelle étant répartie dans le projet entre l'équipe 1 et l'équipe 3 (Linguistique computationnelle), le projet est apprécié au niveau de ces deux équipes renouvelées.

Conclusion :

L'intégration de cette équipe date de 2010. Les recherches qu'elle agglomère portent sur la modélisation cognitive et formelle du langage et des langues (berbère, langues slaves, grammaire applicative et cognitive - GAC, évaluation, catégorisation) avec une dimension applicative (bases de données lexicales, méthode générique d'extraction d'information (exploration contextuelle), sur l'ingénierie des connaissances (annotation sémantique coordonnée à des ontologies), et sur le lien entre éléments affectifs, psychologiques et de performance dans des corpus oraux (avec comme visée applicative la détection du stress) ainsi que sur l'indexation de données iconographiques renvoyant au son musical et à la parole.

L'équipe est positionnée sur 3 champs importants.

L'extraction d'information permet de passer de données textuelles assez peu structurées à des données structurées spécifiques (entités nommées, relations sémantiques plus ou moins spécialisées) permettant un traitement automatique « sensé ». L'approche choisie (exploration contextuelle), symbolique, ne correspond pas aux courants dominants actuels (plus centrés sur l'apprentissage artificiel), mais elle présente justement l'intérêt de permettre de resituer ce type de travail dans un cadre méthodologique plus large et plus structurant.

La détection d'émotions s'est fortement développée depuis une dizaine d'années. C'est un domaine aux enjeux sociétaux forts (prévention d'accidents *via* la détection du stress, par exemple). Il suppose des collaborations multidisciplinaires et des modélisations articulant des traits relevant de diverses sources (parole, caractéristiques physiologiques, etc.).

Les réalisations et les recherches sur le web des données connaissent un développement fort, aux enjeux sociétaux importants (voir les initiatives des Etats ou de collectivités comme Rennes en ce qui concerne les données ouvertes).

La taille de l'équipe n'est cependant pas suffisante pour tenir durablement ces trois directions de recherche. La nature des recherches suppose la possibilité de suivre au quotidien des doctorants (en particulier dans le cadre de contrats de financement de type CIFRE). La disparition récente des locaux de l'équipe l'interdit désormais.

Par rapport à d'autres secteurs de STIH, le travail d'équipe focalisé et « outillé » (en machines, en hommes et en savoir-faire) s'impose pour avoir la taille critique et constituer un partenaire crédible. Il faudra veiller au remplacement de l'ingénieur ainsi qu'au resserrement, à une plus forte convergence et articulation des projets de la dimension linguistique informatique de STIH, d'autant que certains chercheurs ont pris ou vont prendre leur retraite ou leur éméritat et que la moyenne d'âge de l'équipe est élevée.



Nouvelle équipe 3 : Linguistique computationnelle

Nom du responsable : M. Claude MONTACIÉ

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		7	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		3	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		10	7

En fait, au moins une thèse soutenue et une thèse en cours relèvent de la nouvelle équipe 3.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6



- **Appréciations détaillées**

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Cette équipe 3 est petite, peut-être trop pour les chantiers qu'elle se donne, qui supposent une part importante d'ingénierie et de travail collectif. Sans doute faudrait-il limiter ces chantiers. Pose problème aussi l'absence de doctorants directement inscrits avec des membres de cette équipe, malgré une proportion importante d'HdR.

Par contre, entre les travaux qui relèvent du traitement de la parole ou de la langue (paralinguistique) et ceux qui ressortissent à l'ingénierie des connaissances (web des données), il y a des convergences possibles et à travailler sur les volets évaluatifs et affectifs du langage et leur articulation avec l'extra-langagier.



Nouvelle équipe 4 : Dynamique de la production discursive

Nom du responsable : M^{me} Sylvie PLANE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		6	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		6	5

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	6	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet « Dynamique de la production discursive » implique 2 PU, 2 MCF HDR, 2 MCF et 5 Professeurs d'autres pays (Québec, Italie, Pologne). Il présente une problématique originale mettant en jeu les acquisitions dans le domaine de la production orale (axe 1), de la production écrite (axe 2) et de l'écriture littéraire (axe 3). Ces travaux ont une importante dimension interdisciplinaire, dans la mesure où ils mettent en jeu des collaborations entre linguistes et psycholinguistes, déjà engagées, comme en attestent de nombreuses publications. La dimension internationale est également importante et se traduit par la diversité des collaborations scientifiques et le projet d'organisation d'une manifestation scientifique de toute première importance. L'implication sociale des résultats produits se réalise principalement par les liens privilégiés avec la formation d'enseignants, notamment par le biais de formation de formateurs d'enseignants. La cohérence d'ensemble est bien explicitée, comme en atteste le schéma figurant en p.299 du projet. L'analyse SWOT est conduite avec beaucoup de lucidité. On peut toutefois s'interroger sur la pertinence de l'autonomie de l'axe 3 (« reconstruction du souvenir dans/par l'écriture littéraire ») qui pourrait être utilement regroupé avec l'axe 2.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Epistémologie du discours

Nom du responsable : M. Dominique MAINGUENEAU

Effectifs

Tous les membres de STIH étant susceptibles de participer au thème transversal, le décompte de personnel n'a pas lieu d'être.

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le thème transversal « épistémologie du discours » n'est pas à considérer comme un thème supplémentaire, mais bien comme la possibilité d'une instrumentation théorique venant « féconder » les recherches et l'enseignement des différentes équipes de l'unité. En ce sens, il peut permettre de réaliser l'ambition de l'unité à construire une véritable interdisciplinarité. Cette tentative de sortir les équipes de leur insularité est saluée par le comité.

Si le projet semble consistant et pertinent, sa faisabilité est cependant difficilement évaluable à la seule lecture du rapport. Plusieurs questions restent en suspens :

- Comment vont s'articuler les recherches individuelles dans ce thème transversal ?
- Quels sont les moyens, en personnel (enseignants et doctorants concernés), en temps et en locaux ?
- Quelle est la stratégie envisagée, selon quel calendrier ?

En l'état actuel, il semble au comité que l'existence de cours d'analyse du discours et le projet de journées d'études transversales ne garantissent pas encore suffisamment la pertinence de ce projet. En outre, au-delà des déclarations de principe, les moyens disponibles pour réaliser les ambitions de ce thème semblent être un peu sur-évalués.

Afin de gagner en crédibilité et en lisibilité, le comité suggère au responsable de ce thème les amendements suivants:

- formuler une stratégie ;
- repérer les forces en personnel ;
- hiérarchiser les priorités ;
- établir un calendrier précis des projets avec le nom des personnes responsables.



Thème 2 : Recherches linguistiques et corpus

Nom du responsable : M. Franck NEVEU

Effectifs

Tous les membres de STIH étant susceptibles de participer au thème transversal, le décompte de personnel n'a pas lieu d'être

- **Appréciations détaillées**

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Bien que le mot « corpus » renvoie dans l'EA à des objets et à des pratiques différents, les pistes proposées pour ce thème transversal sont centrées sur les corpus pour la linguistique, et en particulier les corpus numériques et outillés, en lien avec les entreprises actuelles de constitution de nouveaux corpus ou d'articulation de corpus existants. Il ne s'agit cependant pas de (contribuer à) produire des corpus (l'EA n'en a d'ailleurs sans doute pas les moyens). L'objectif est une réflexion méthodologique. Cette réflexion nécessite néanmoins une compréhension et une mise en pratique des savoirs (statistiques, apprentissage artificiel) et des savoir-faire (modalités d'annotation et d'interrogation) du domaine pour que le croisement avec les questionnements linguistiques soit productif et pour participer aux avancées actuelles. La pluridisciplinarité interne à l'EA (dont le travail de mise au point de corpus littéraires numériques) et la présence de spécialistes de linguistique informatique devraient être mises à profit en ce sens.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 10 janvier 2013 à 9h

Fin : 10 janvier 2013 à 18h

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris-Sorbonne

Adresse (n° voie ville): rue Saint-Jacques, 75005, Paris

Déroulement ou programme de visite :

- 9h-10h : réunion à huis-clos du comité de visite
- 10h-12h00 : Début de la réunion plénière
- Présentation du comité et de la démarche de l'évaluation par le président (5mn)
- Tour de table des présents pour la présentation : direction de l'unité de recherche, membres de l'UR, personnel administratif, doctorants (5mn)
- 10h10 : Discussion du bilan global de l'UR (résumé par le comité, réactions de la direction : 10mn + 20mn de questions)
- 10h40 : Discussion du bilan des axes (par axe, résumé par le comité, réaction des responsables : 10mn + 10mn de questions)
- 12h00-13h30 : Déjeuner
- 13h30-15h00 : Reprise de la visite
- Présentation du projet de l'UR par la direction (10mn + 10mn de questions)
- 13h50 : Présentation du projet des axes par leur responsable (par axe, 5mn de présentation, 7mn de questions)
- 14h40 : Présentation des thèmes transversaux par leurs responsables (par thème, 5mn + 5mn de questions)
- 15h00-15h10 : PAUSE
- 15h10-16h30 : Reprise visite (Rencontre en huis clos)
- Rencontre du comité avec les doctorants seuls (30mn)
- 15h40 : Rencontre du comité avec la directrice de l'UR (20mn)
- 16h00 : Rencontre du comité avec le représentant de la tutelle (30mn)
- 16h30 : Fin des entretiens
- 16h30-18h00 : Réunion à huis clos du comité de visite

Points particuliers à mentionner :

Un aperçu des publications de l'équipe a été mis à disposition du comité.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

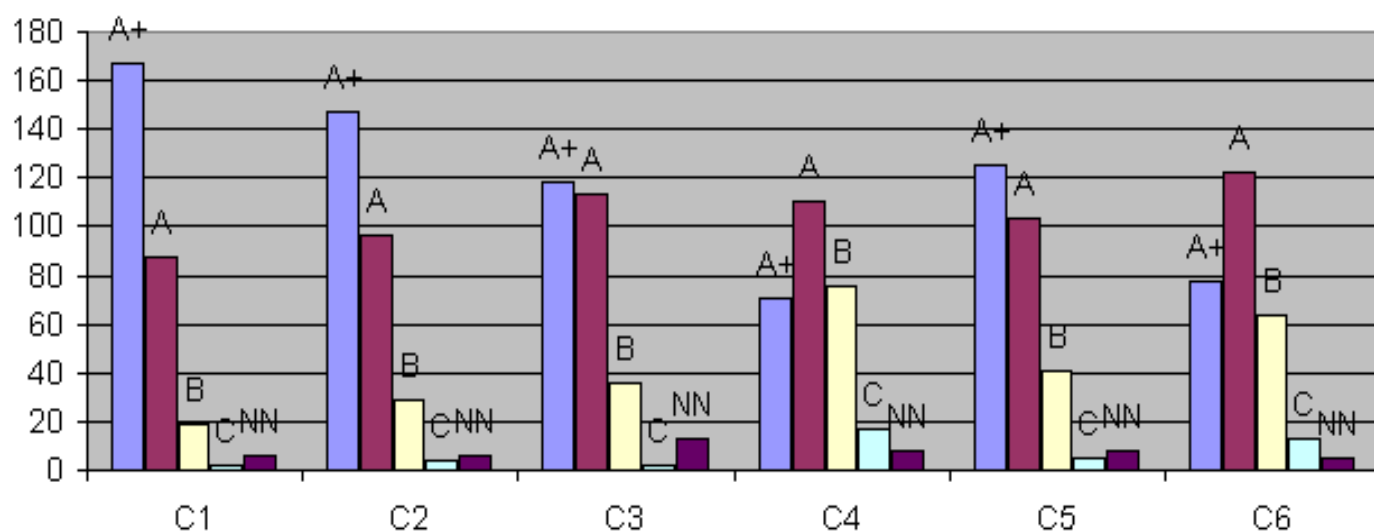
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique



Sens Texte Informatique Histoire

En Sorbonne, le 15 avril 2013

À monsieur le directeur de l'AERES
À mesdames et messieurs les membres de la commission de notation

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'équipe Sens Texte Informatique Histoire

Référence : *S2PUR140006586 - SENS, TEXTE, INFORMATIQUE, HISTOIRE - 0751720M

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe de ce courrier la réponse de l'Unité de recherche EA 4509 Sens Texte Informatique Histoire au rapport qui m'a été transmis.

Je vous prie de croire à mes pensées les meilleures,

Pr. Joëlle Ducos

Directrice de l'EA 4509 Sens Texte Informatique Histoire

Réponse de l'Unité EA 4509 Sens Texte Informatique Histoire

au rapport de l'AERES (avril 2013)

L'EA 4509 Sens Texte Informatique Histoire, après des reconstructions successives liées à des intégrations progressives, est structurée de manière à mettre en évidence son périmètre : des recherches sur les états anciens de la langue et des applications innovantes de modèles informatiques, des questionnements épistémologiques et des recherches érudites ou centrées sur un objet précis. Le rapport de l'AERES souligne la refonte importante de l'équipe et l'évolution vers une interdisciplinarité. Toutefois le laboratoire attendait un regard constructif, permettant une réflexion sur ses orientations et des améliorations éventuelles. Or, le rapport ne fournit ces indications que très partiellement, avec des remarques dispersées, sans rendre totalement compte de la structure de l'unité de recherche et des interactions internes aux équipes ou entre les équipes. En outre, on ne peut que s'étonner d'un traitement différent des équipes dans un rapport dont l'homogénéité paraît peu visible.

La réponse complètera le rapport, par des correctifs ou des rappels, dans la mesure où les informations données par les formulaires et tableaux demandés par l'AERES, ainsi que celle demandées par le comité, n'ont pas été toujours suffisamment prises en compte.

I. Unité de recherche

1. Structure de l'EA

Si le remaniement de l'équipe a été souligné p. 7 § 1 et p. 8 § 5, en revanche l'objet et l'enjeu de cette reconfiguration sont à préciser à nouveau. La présence de chercheurs venant de domaines disciplinaires différents, mais ayant le langage pour objet, fait de l'EA Sens Texte Informatique Histoire une unité pluridisciplinaire qui a mis en place des potentialités pour une interdisciplinarité, voire une transdisciplinarité véritable. Une dynamique interne s'est mise en place depuis 2010. La configuration pour le projet permet de mettre en évidence les domaines spécifiques (équipes internes) et deux thèmes fédérateurs, reposant sur une réflexion épistémologique transversale et double, 1/ sur le discours et 2/ sur les corpus. D'où la structure :

4 équipes :

1/ **Variations et systèmes de la langue (resp. G. Siouffi)**, s'intéressant aux faits de langue et à leur évolution en diachronie. S'y ajoutent une comparaison entre les langues et les modèles, une réflexion historique sur la terminologie et une analyse descriptive et informatique des langues.

2/ **Sciences du texte moderne (XVI^e-XXI^e siècle) (resp. D. Denis)**, centrée sur les études philologiques, rhétoriques, stylistiques et incluant la dimension discursive.

3/ **Linguistique computationnelle (resp. C. Montacié)**, centrée sur les relations entre l'étude des réalisations langagières (oral et écrit) et les domaines de l'informatique comme l'intelligence artificielle et la reconnaissance des formes.

4/ **Dynamiques de la production discursive (resp. S. Plane), équipe émergente** proposant une analyse de l'activité de production discursive, sous l'angle de modélisations de processus, avec des objectifs scientifiques et didactiques.

2 thèmes transversaux :

Thème 1 : « **Épistémologie du discours** » (coordonné par **D. Maingueneau**) : réflexion d'ordre épistémologique sur la discursivité et les questions posées par l'historicité des discours ;

Thème 2 : « **Recherches linguistiques et corpus** » (coordonné par **F. Neveu**) : dans le cadre des grands projets de corpus, il s'agit de mener une réflexion épistémologique et transversale sur les catégories linguistiques pertinentes qui interviennent dans la constitution et les usages de corpus.

Pour rappel, la gouvernance, peu ou prou passée sous silence, alors que les statuts, votés en AG en 2010, étaient joints au dossier, est assurée par un directeur (élu pour une durée de quatre ans, renouvelable une fois), un(e) secrétaire mis(e) à la disposition par l'université, un bureau composé des quatre responsables d'équipe et du directeur, un conseil de l'unité de recherche (directeur, trois enseignants-chercheurs par équipe, un représentant par thème (2), deux doctorants, un personnel Bi-Atts, une personnalité universitaire extérieure) et une assemblée générale convoquée au moins une fois par an. Chaque équipe a un bureau composé du responsable et de deux chercheurs ainsi que d'un doctorant.

2. Appartenance à l'Institut de Linguistique française, fédération CNRS

Aucune mention n'est faite dans ce rapport de l'appartenance de STIH à l'Institut de Linguistique Française (CNRS FR 2393), qui marque tout de même l'intégration de l'Unité de recherche dans le principal réseau de chercheurs en linguistique française. C'est là pourtant un atout important pour une éventuelle labellisation par le CNRS et cette intégration s'est faite en 2011, à la suite de la restructuration de l'unité de recherche, sur vote du comité de direction de la fédération.

3. Effectifs et producteurs

Le tableau des effectifs, p. 3 et 4 (ainsi que pour les équipes internes p. 9, p. 12, p. 18, p. 20) ne correspond pas aux données chiffrées des formulaires, ni aux tableaux à nouveau demandés une semaine avant la visite du comité. En conséquence on ne peut tenir compte du nombre de producteurs donnés par le rapport ni du taux (82,19 %) d'autant que ce dernier a été calculé sur l'ensemble des effectifs de l'unité et non sur les seuls enseignants-chercheurs et chercheurs. On peut s'étonner également de chiffres approximatifs des doctorants, des HDR, des docteurs et des post-docs, alors que toutes les informations sont données par les tableaux des formulaires (tableaux 1.3.2.3 et tableaux 1.3.2.4), et que des tableaux récapitulatifs ont été également fournis pour le comité avant la visite.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012¹	Nombre au 01/01/2014²
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	48 50	54 56
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2 1	2 1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10 3	10 3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	7 8	9 10
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	7 1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0 13	0 13
TOTAL N1 à N6	62 88	13 94

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	90 115	
Thèses soutenues	67 69	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0 1	
Nombre d'HDR soutenues	3 8	

4. Réponses complémentaires

Juxtaposition (p. 5, § 3) : des actions communes ont déjà existé dans le bilan (par exemple le colloque *Hyperbate* [juin 2011] ; celui sur *La traduction d'hier à aujourd'hui* [juin 2012] ; ou les séances du GEHLF) : ce sont des indices de cette interaction pluridisciplinaire que doit renforcer la présence des deux thèmes. Il faut noter par ailleurs que le rapport souligne lui-même les actions qui montrent des synergies (p. 6, dernier paragraphe). La structure refaite permet à la fois synergie et spécificité.

Locaux (p. 6 et p. 7) : si l'UR n'a pas de locaux propres, les deux UFR (Langue française et ISHA) mettent à la disposition des doctorants des lieux (bibliothèque et salle de la mezzanine à l'UFR de Langue française ; bibliothèque de linguistique ; salle informatique des doctorants à la Maison de la Recherche dépendant de l'ISHA). Les séminaires de doctorants (au moins un par équipe) et les journées d'études sont des lieux de rencontre et de formation. En ce qui concerne la composante Informatique linguistique du laboratoire, il n'y a eu ni disparition, ni gain par rapport à la situation antérieure à 2010. La mention d'un m² par chercheur que le rapport propose comme condition de recherche n'est pas conforme à la réalité parisienne et la surface attribuée à l'unité de recherche correspond à la situation immobilière de l'université Paris-Sorbonne, même si l'on ne peut que souhaiter une amélioration en termes de bureaux. Cette réalité est une donnée de l'UR, elle n'est pas un obstacle en soi pour la recherche.

International (p. 5) : Le rapport ne détaille pas les données présentées dans le bilan de l'EA STIH (p. 11 du dossier) sur les coopérations internationales formalisées : PAI, Projets Hubert Curien, FSP, conventions (Messine, Turin, Saint-Pétersbourg, Heidelberg, Zagreb...), et reprises dans le 4. 2. et 4. 4. du formulaire du bilan (6 partenariats européens et 7 hors Europe financés). La recommandation page 5 sur les coopérations formalisées est alors difficile à interpréter : constat ou souhait qui semble en décalage ? L'affirmation de l'attractivité internationale de l'UR de la page 6 (§ 2) paraît corriger cette « recommandation ».

Réalisme et nombre des projets (p. 5, avant-dernier paragraphe et p. 8, avant-dernier paragraphe) : Le critère du non réalisme paraît assez subjectif, si l'on compare le bilan de 2012 au projet de 2010, comme le montre la proportion d'actions indiquées qui ont été réalisées. Le cadre du dossier de l'AERES ne permet pas de détailler les opérations, à la différence des projets de recherche (les ANR par exemple) : les conclusions qui sont tirées de cette présentation du dossier semblent contradictoires avec le volume de publications ainsi que le dynamisme des chercheurs signalé à plusieurs reprises, ce qui manifeste de fait une capacité à programmer dans le temps.

Articulation des moyens entre recherches individuelles et des collectives (p. 5, dernier paragraphe) Outre la dotation de l'UR, cinq programmes ANR ont été obtenus sur la durée du précédent contrat : les moyens attribués aux programmes collectifs, en particulier avec personnel recruté et investissement, ne sont évidemment pas les mêmes que les autres types de recherches financées par la dotation ministérielle et les aides de l'université. Le fonctionnement de l'UR les distingue clairement sur ce point par des lignes budgétaires différentes.

Recherche collective et diversité des démarches (p. 7, § 4) : On peut s'étonner du flou de l'appréciation « des proportions plus ou moins satisfaisantes », qui paraît peu conforme à l'objectif d'une évaluation critériée qui est celui de l'AERES : pluridisciplinarité ne signifie pas transdisciplinarité ; les spécialités demeurent, ce qui n'empêche pas des convergences sur des objets communs, ce à quoi invitent les deux thèmes. Des synergies sont mises en place progressivement.

Formation par la recherche (p. 7) : Les informations sur les doctorants (financement, nombre par directeurs, statuts) sont données par les tableaux des formulaires : elles ne sont donc pas dispersées. L'intégration du LaLIC effectuée en 2010 a été formalisée lors du vote des statuts en AG et les doctorants qui en dépendent sont considérés de la même manière que les autres et suivis par leur directeur. Des rencontres entre doctorants se font lors de conférences de linguistique de l'équipe, lors des séminaires où ils sont tous invités.

En ce qui concerne le **financement des doctorants**, seul un tiers des doctorants n'a aucune ressource, comme le montre le tableau ci-dessous, tiré des informations données par les tableaux des formulaires joints au dossier :

Financement des thèses entre 01/01/07 et 30/06/12	nombre	%
AUCUN	60	32,61%
Salarié	20	10,87%
Allocations (AC, AM, CD, CDE, CDENX)	21	11,41%
ETR (pour étudiants étrangers)	7	3,80%
ASSOC (bourse association)	3	1,64%
CIFRE	2	0,54%
ATER	9	4,89%
Professeur, profession scientifique	56	30,43%
SECD	3	1,64%
Instituteur et assimilé	4	2,17%

Le **pourcentage des financements** accordés aux doctorants (missions et journées d'études) ne peut être vraiment déterminé que pour 2012, où il a donné lieu à un comptage réel. Les pourcentages de 2010 et 2011 donnés dans le rapport reposent sur les seules missions payées aux doctorants, chiffres qui ont pu être reconstitués à la demande du comité avant la visite. Le chiffrage des missions et des journées d'études pour 2012 n'était pas demandé par l'AERES : le voici pour information.

Budget 2012 – missions : 14 879 €		Budget 2012 – journées d'études : 2 429 €	
Missions enseignants-chercheurs	Missions doctorants	Organisation enseignants-chercheurs	Organisation doctorants
11 255 € soit 75,64 %	3 624 € soit 24,36 %	1 639 € soit 67,48 %	790 € soit 32,52 %

Masters (p. 8) : La spécialité « Informatique et ingénierie de la langue pour la gestion de l'information » est intégrée dans la mention « Littérature, philologie et linguistique » pour le prochain quinquennal.

II. Thèmes transversaux

Thème 1 « Épistémologie du discours » (p. 24)

Il s'agit d'un axe émergent dont le responsable (Dominique Maingueneau), élu à Paris-Sorbonne à l'automne 2011, a donné l'impulsion.

On sent une certaine contradiction entre l'affirmation de départ (« Tous les membres de STIH étant susceptibles de participer au thème transversal, le décompte de personnel n'a pas lieu d'être ») et ce qui suit : « Quels sont les moyens, en personnel (enseignants et doctorants concernés), en temps et en locaux ? », « repérer les forces en personnel ».

On peut aussi se demander s'il n'y a pas un certain malentendu sur le mode de fonctionnement de cet axe. Dans le rapport il est traité comme un véritable projet d'équipe : temps, personnel concerné, locaux, stratégie... alors qu'il s'agit d'une réflexion conceptuelle et méthodologique, qui concerne l'ensemble des chercheurs et doctorants, et qui sera fondée sur des actions diversifiées à l'intérieur des autres projets.

En outre, cet axe est adossé à la formation par la recherche. Non seulement il bénéficie d'un séminaire de master (52 heures annuelles), mais il intervient dans le tronc commun des étudiants des masters de lettres et dans les cours à l'attention des doctorants de l'école doctorale 433 « Concepts et langages ».

Thème 2 « Recherches linguistiques et corpus » (p. 25)

On s'étonne de constater l'orientation « taliste » du rapport sur ce point, qui ne correspond aucunement à l'objectif de ce thème, et qui ne reflète pas les pratiques générales des linguistes de l'Unité de recherche. Il s'agit ici de confronter les perspectives, de travailler à une réflexion épistémologique sur les corpus, notion qui souffre d'un fort déficit définitionnel et d'approches très vaporeuses conduisant à un descriptivisme non maîtrisé, et l'EA STIH, en raison de la diversité de ses perspectives, est un lieu de réflexion privilégié.

On regrette également qu'ait été passée sous silence l'interaction de ce thème d'une part avec l'Initiative Corpus de référence du français, projet porté par l'ILF (fédération nulle part mentionnée dans le rapport), d'autre part avec le consortium « Corpus écrits » de la Très Grande Infrastructure de Recherche « Corpus ». Le fait que le responsable du thème, Franck Neveu, soit aussi le responsable de l'ILF et du consortium « Corpus écrits » devrait pourtant être mis au crédit de l'unité et de son aptitude à l'ouverture et à la collaboration scientifiques.

Enfin, on s'étonne de voir rappeler sous forme de recommandation ce que le dossier de l'unité indiquait explicitement : la participation de membres des quatre équipes aux travaux de ce thème, et donc nécessairement celle de membres de l'équipe 2 (Sciences du texte moderne) et de l'équipe 3 (Linguistique computationnelle).

III. Équipes

Équipe 1 : Variations et systèmes de la langue (resp. G. Siouffi)

L'effectif donné dans le tableau page 9 est erroné, car il ne tient pas compte des arrivées de chercheurs d'autres équipes. Le taux des producteurs, qui est calculé à partir de l'ensemble du tableau et non des seuls enseignants-chercheurs, n'est donc pas fiable.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17 19	24 27
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2 0	2 0
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	1-0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4 3	6 4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1 3	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0 3	1-3
TOTAL N1 à N6	24-26	34 35

Le second tableau des effectifs est incomplet, avec deux rubriques, celle des post-doctorants et celle des HDR, non renseignées : 1 post-doc, 5 HDR. Le nombre de doctorants et de thèses soutenues a été corrigé dans les erreurs factuelles.

Commentaire sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel : « *Dans le domaine de recherche de l'équipe, c'est une notion qui est sans objet.* » (p. 10) : On ne peut que s'étonner de cette appréciation. Ce critère est renseigné pour d'autres équipes (équipes 2 et 4). Il faut rappeler les directions de collection (Champion, PUPS, Garnier), le travail avec les bibliothèques parisiennes (BnF, Observatoire de Paris, par exemple) et celles d'Aquitaine (Bibliothèque municipale de Bordeaux, BUST de Bordeaux 1), les participations régulières à des émissions de radio (France-Culture). Pour le projet, rappelons la dimension sociétale du projet sur la terminologie linguistique ou de l'implication dans le projet Corpus de référence du

français de l'ILF, et, plus généralement, les relations de l'histoire de la langue avec l'environnement culturel. Ajoutons également pour le projet la collaboration avec les historiens et des établissements culturels lors du colloque sur la guerre de 14-18.

Resserrement des travaux communs et programmes réalistes (p. 10, dernier paragraphe) : Le bilan a montré la diversité et l'importance numérique des projets effectivement réalisés par les chercheurs de l'équipe. Cela dit, reprocher l'absence de réalisme ne peut constituer un critère recevable, dans la mesure où le nombre de chercheurs est renforcé dans le projet et où les partenariats extérieurs se consolident. En outre la reconnaissance par l'expertise du dynamisme de l'ensemble, plusieurs fois mentionné, semble indiquer au contraire une faisabilité. Compte tenu de la concision nécessaire de la rédaction du projet, le dossier a privilégié les grandes orientations et les mises en cohérence à dimension fédératrice dans la lignée des efforts précédents où a été créée une revue, *Diachroniques*, non mentionnée dans le rapport, alors qu'elle était décrite dans le dossier, et où les thématiques du Groupe d'Études d'Histoire de la Langue Française, dont l'intitulé et la chronologie sont données dans le rapport, ont permis la recomposition soulignée dans le rapport.

Très grand nombre d'axes (p. 11) : Le nombre de 5 pour les axes s'explique par la nouvelle configuration, deux d'entre eux étant issus d'équipes précédentes. La présentation adoptée a fait le choix de ne pas signaler l'investissement individuel de chaque chercheur au profit d'un accent mis sur la réalisation collective du projet. On aurait aimé, cela dit, un avis sur les opérations mentionnées dans l'axe « description syntaxique et épistémologie » qui correspondent à de nouvelles problématiques.

Équipe 2 : Sciences du texte moderne (XVI^e-XXI^e siècle) (resp. D. Denis)

Analyse SWOT (p. 14) : loin d'être des facteurs de dispersion, le projet Jouvancy et celui de la revue de stylistique ont vocation fédérative au sein de l'équipe, voire au-delà.

Le **projet Jouvancy**, à partir d'un observatoire relevant de la Première modernité (XVIII^e siècle), permettra aux spécialistes des siècles d'Ancien Régime, comme de la période moderne et contemporaine, de dialoguer de manière très féconde et très ciblée, puisqu'il s'agira dans un premier temps de concentrer les efforts sur la question des figures (place dans les manuels et les traités, définitions, statut, exemplifications). Il ajoute de surcroît une double attractivité à l'équipe, puisqu'il se conduit en partenariat avec l'unité RARE (EA 3017) de Grenoble-III (dir. F. Goyet), et va nous permettre de tisser des liens avec deux collègues américains (Universités du Massachussets, à Boston, et de Fairfield), à l'occasion du 3^e congrès mondial sur la recherche en écriture qui se tiendra à Paris en février 2014, organisé par Sylvie Plane (resp. de la nouvelle équipe 4). Une rencontre et peut-être un atelier commun sont prévus.

La création d'une **revue de stylistique** devrait non seulement, comme le rapport le note à juste titre, donner à nos travaux la visibilité internationale qui leur revient, mais mieux encore, utiliser les forces vives déjà présentes de l'équipe, et les nombreux réseaux individuels et collectifs de ses membres, pour assurer au projet son plein succès, dès la période de lancement.

Bilan Équipe 3 : Centre de recherche sur les langues germaniques (resp. Y. Desportes)

Cette petite équipe rassemble les spécialistes français d'allemand ancien et ce contexte particulier semble avoir tenu trop peu d'importance dans l'expertise, avec des faits trop peu exploités.

L'équipe évaluée produit non seulement des travaux, mais aussi de jeunes docteurs et de jeunes professeurs. Il n'y a plus en France aucun centre de recherche en littérature médiévale des pays de langue germanique, ni aucun professeur de littérature médiévale pour encadrer les jeunes chercheurs. Notre équipe est la seule en France à assurer la relève en linguistique historique de l'allemand. Elle se concentre sur la période ancienne et sur la spécialité « sémantique de la syntaxe » du point de vue diachronique. Il y a 22 ans, il n'y avait aucune recherche structurée en linguistique historique de l'allemand en France. Il est regrettable que la signification et l'importance scientifique du rattachement à des linguistes du français soient passées sous silence.

Production et qualité scientifique (p. 16) : L'analyse des travaux et des choix éditoriaux fait preuve d'un parti pris un peu surprenant. La maison d'édition Weidler Verlag est la seule qui soit strictement concentrée sur la linguistique historique de l'allemand. Avant la disparition de la chaire de linguistique historique de

l'allemand à l'Université de Bamberg, la totalité des publications de l'équipe était assurée par le Carl Winter Verlag dans la série « Germanistische Reihe » fondée par Streitberg, comme en témoignent les références fournies par Richard Schrodtt dans sa « Althochdeutsche Grammatik » II (Max Niemeyer, Tübingen 2004). Y sont abondamment cités les membres de notre équipe et l'on y voit clairement comment celle-ci a permis de continuer en France la tradition de la recherche en linguistique historique. Recommandant la maison d'édition de Gruyter, l'expert, comme en d'autres endroits, fait allusion au groupe de GRAZ, coordonné par le Pr. Arne Ziegler. Or ce collègue, qui a participé à nos colloques et aussi publié chez Weidler dans notre collection, est spécialisé dans la constitution des corpus et dans la linguistique computationnelle. Sa spécialité dans le domaine historique n'est pas la période du VIII^e au XIV^e siècle, mais les XV^e et XVI^e siècles. La linguistique diachronique est en outre loin d'être le domaine exclusif de recherche du groupe de GRAZ, ni dans ses travaux, ni dans ses publications.

Rayonnement et attractivité (p. 16) : L'équipe jouit d'une reconnaissance internationale, mais, dit l'expertise, dans « certains cercles ». Cependant, le rapport ne liste pas les équipes de linguistique diachronique de l'allemand établies en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en France, aux États-Unis, qui pourraient servir de modèle, qui se consacrent comme nous à la seule linguistique historique de l'allemand et avec lesquelles nous collaborons.

Attractivité (p. 16) : Outre les colloques français, tous les autres colloques liés à notre équipe ont lieu à Berlin, Bonn et Varsovie.

Stratégie et projet (p. 17) : Le rapport passe sous silence la spécialisation de l'équipe dans le domaine VHA-MHA et le choix délibéré de travailler sur la syntaxe sémantique de l'allemand ancien, du point de vue de l'histoire du système, choix unique en Europe, avec une complémentarité par rapport à ce qui est fait ailleurs, en particulier la constitution de corpus dans des centres de recherche spécifiquement équipés à cette fin. Jamais l'équipe n'a eu pour ambition de réécrire une histoire entière de la langue allemande, mais de contribuer à sa réécriture, en particulier par la revalorisation des textes du VIII^e au XI^e siècle, jusqu'à présent toujours traités en parents pauvres et surtout méconnus.

Bilan Équipe 4 : Linguistique informatique (resp. C. Montacié et P. Pognan)

Comme pour les autres équipes, l'appréciation la concernant est répartie entre une appréciation générale de STIH (pages 5 à 8) et une appréciation propre à l'équipe 4 (pages 18 et 19), constituée, rappelons-le, de deux sous-équipes, LaLIC et TILP et non du seul LaLIC. À cette dispersion des informations nous concernant, il convient d'ajouter une expression – peut-être pour éviter un caractère « personnel » – qui est assez floue : « semblent », « certain, certains, certaines », « des individus », appréciation sur ... : « elle varie selon les composantes de l'équipe. » (p. 19)... Cette formulation sans autre commentaire n'est pas vraiment de nature à nous éclairer sur les réels points à améliorer et à nous aider dans la structuration de notre réponse, ce que pourtant nous tenterons.

Alors que le rapport sur l'équipe 4 (p. 18 et 19) laisse une impression de disparité, de dispersion, de non organisation, « d'extra-thématicité », de faiblesse de moyens, de connaissances, de savoir-faire... le rapport général mentionne à plusieurs reprises de manière favorable les activités de l'équipe :

- notamment, programmes et projets de recherche ANR, ANR-CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie)...

- les recherches de l'équipe 4, Linguistique informatique, possèdent un versant applicatif : aide à la communication de personnes handicapées, utilisation des méthodes d'extraction d'information (repérage d'entrées et d'appels bibliographiques, par exemple), détection du stress *via* la voix en situation professionnelle, recours aux approches du web des données, ce qui n'est repris ni spécifiquement, ni de manière globale dans le rapport propre à l'équipe 4.

Évolution du LaLIC et suivi des doctorants (p. 4, p. 7 et p. 19) : On ne peut que s'étonner, alors que les autorités de tutelle invitent régulièrement à des rassemblements d'équipe, que le passage d'un ensemble de chercheurs et de doctorants d'une équipe à l'autre au sein de STIH puisse apparaître comme un risque. Les doctorants sont toujours dirigés par leur directeur de thèse, même émérite, et, par ailleurs, l'ensemble des étudiants de l'équipe actuelle 4 et donc ceux de LaLIC conservent l'accès à la salle spécialisée informatique

et la conserveront dans le prochain contrat. Les étudiants seront, au demeurant, associés à toutes les démarches de resserrement des activités au sein de l'équipe 1.

Qualité des publications (p. 6) : Nous sommes interrogés par l'affirmation « *sans pouvoir se prononcer sur la qualité intrinsèque des publications* », car il nous semble que c'est bien là l'essentiel de l'expertise à donner et nous tenons à apporter nombre d'informations sur les publications de l'équipe. L'équipe 4 a publié pendant le quadriennal en question 5 livres et a participé à 3 livres collectifs dont la liste est donnée dans le dossier. Au-delà de ces livres, l'équipe peut se prévaloir de 198 publications réparties en : 19 ACL, 10 ACLN, 4 C-INV, 36 C-ACTI, 3 C-ACTN, 64 C-COM, 4 C-AFF, 5 DO, 34 OS, 2 PV, 16 AP.

Commentaire « *Les publications sont assez hétérogènes.* » (p. 18) : Les thèmes de recherche sont structurés en A/ Modélisation cognitive et formelle du langage et des langues et B/ Ingénierie linguistique et modélisation des connaissances : des théories aux réalisations. Dans le groupe A de thèmes, ceux-ci sont liés les uns aux autres en ceci que le suivant commence généralement là où finit le précédent. Les publications se rapportent à ces différents thèmes et dans le groupe B, elles sont relatives aux différents types d'applications.

Recherche individuelle et recherche collective (p. 18) : Des affirmations telles que « *Un certain nombre de projets et d'individus tirent l'équipe. A contrario, certains chercheurs ne travaillent pas sur les thèmes de l'équipe...* » ou « *Le rayonnement tient à des individus plutôt qu'à l'équipe ou aux sous-équipes.* » nous laissent quelque peu déçus. Une équipe de recherche rassemble des enseignants-chercheurs confirmés, à côté de collègues plus jeunes dans leur domaine. La présence dans une équipe d'un collègue de très grande envergure (et il y en a un certain nombre au STIH) ne doit pas occulter l'apport et la contribution de collègues moins en vue. Il ne faut pas oublier, pour les collègues comme pour les équipes, que la diversité et les différences dans les approches sont un apport considérable à la connaissance.

Contexte scientifique (p. 19) : « *La présence de telles recherches dans un contexte plutôt littéraire (STIH et la Sorbonne) est, dans l'immédiat, un obstacle pour attirer des doctorants ou des chercheurs (les collaborations possibles via le PRES peuvent ouvrir des pistes).* » Nous avons choisi d'être dans des établissements dits « littéraires », car le traitement automatique des langues et ses domaines connexes doivent rester de manière importante chez les spécialistes des sciences du langage, les linguistes, grammairiens et philologues. Notre expérience est liée de manière proche à la valorisation de nos recherches en termes d'enseignement en présentiel ou en méthodes « dématérialisées » du français et d'autres langues. C'est aussi une raison parfaitement assumée de notre rapprochement avec les thématiques de l'équipe 1 tout en restant en contact avec le TILP (devenant l'équipe 3) tant dans notre côtoiement dans la salle des doctorants à la Maison de la recherche que dans les cursus et dans notre participation commune au thème « Recherches linguistiques et corpus » dont l'importance à venir est sous-estimée dans le rapport.

Taille de l'équipe (p. 19) : La remarque, selon laquelle « *la taille de l'équipe n'est cependant pas suffisante pour tenir durablement ces trois directions de recherche* », lève un double commentaire : ces directions ont été assurées dans le quadriennal précédent et les recherches afférentes ont donné lieu à de nombreuses publications ainsi qu'à la réalisation de projets et, d'autre part, l'encouragement à recruter de jeunes collègues est nettement freiné par les conditions économiques.

Collaborations possibles (p. 19) : L'encouragement à trouver des collaborations possibles via le PRES a depuis près d'un an trouvé une première réponse dans la coopération avec le LIP6 et Jean-Gabriel Ganascia (UPMC).

Enfin, il est dommage que l'originalité (signalée par exemple en ce qui concerne l'exploration contextuelle) des recherches, le nombre important de contrats y compris ANR (4), l'ensemble des applications et la très notable interaction avec l'environnement social, économique et culturel, notamment l'aide au handicap, l'ampleur des relations internationales, elle aussi soutenue par contrat ou par l'organisation, depuis 10 ans, des congrès de FLAIRS, entrent peu en ligne de compte dans le rapport, alors qu'ils font partie des critères d'une évaluation et qu'ils étaient signalés au titre du bilan de l'Unité de recherche comme de l'équipe.

Nouvelle Équipe 3 : Linguistique computationnelle (resp. C. Montacié)

On peut s'étonner de la brièveté de l'appréciation pour cette nouvelle équipe 3 (moins de 7 lignes pour un projet de 5 pages) ainsi que pour l'équipe émergente 4 (12 lignes pour un projet de 5 pages).

Les effectifs de l'équipe sont plus importants que ceux indiqués, restreints aux permanents. Trois postes complets d'ATER permettent d'accueillir des post-doctorants de l'équipe (2 étaient présents lors de la visite). De plus, au moins une thèse soutenue et une thèse en cours (maintenant soutenue) relèvent de la nouvelle équipe 3, comme il est indiqué en remarque pour le tableau de la page 20 du rapport. Une nouvelle inscription en thèse a eu lieu à la rentrée 2012 (doctorant présent lors de la visite). Les conditions matérielles offertes aux doctorants (accès permanent à une salle informatique de 18 postes dédiée à la recherche), les résultats de premier plan dans des campagnes d'évaluation internationales, le choix de plates-formes de l'état de l'art (Gate, Unitex, Weka...), le financement actuel par des projets ANR sont des gages de faisabilité pour l'ensemble des actions prévues.

L'équipe est cependant sensible aux remarques : elle focalisera les actions des trois axes « Sémantiques et connaissances », « Paralinguistique de la parole et du texte » et « Jugements d'évaluation, opinions et sentiments » sur les éléments évaluatifs et affectifs du langage, et renforcera ses collaborations multidisciplinaires (psychologie, philosophie, médecine...).